



jeromedyon@laposte.net

Contribution de Jérôme DYON

Pour une transition énergétique d'agglomération (et donc nantaise)

À l'échéance d'une ou deux générations, cette transition est à engager de suite dans l'intensification de l'évolution engagée depuis quelques années.

Une décroissance de la consommation d'énergie

Les pratiques réfléchies de tout un chacun en termes de chauffage, d'approvisionnement alimentaire, de consommation d'objets et de services, de déplacements quotidiens... peuvent certainement amener une modération de la consommation d'énergie. Et donc, toutes les actions actuelles de maîtrise de l'énergie, de recyclage et réemploi, de réduction de la circulation automobile et de valorisation des transports en commun et des modes actifs sont à poursuivre.

Pour aller au-delà, si des actions de faible intensité nouvelles seront toujours bienvenues, il est cependant important de concentrer les efforts sur les gros postes de consommation, gage de gains majeurs : le chauffage des bâtiments et les déplacements automobiles en particulier, et ce a priori dans le cadre d'un renchérissement volontaire du coût de l'énergie (taxe carbone, ...).

1. Passer la surmultipliée pour l'isolation thermique des bâtiments, les plus énergivores en premiers, apparaît évidemment une priorité, tant pour les équipements publics, les bâtiments d'activité que l'habitat (individuels et co-pros), avec des incitations et des aides locales pour compléter les dispositifs d'État
2. Maîtriser la consommation d'énergie grise des bâtiments, en promouvant les constructions en bois
3. Engager une réduction des besoins de déplacements via une réorganisation de la forme urbaine de l'agglomération. Une rupture avec le modèle urbain actuel, étalé, basé sur la séparation de l'habitat, de l'activité économique et des commerces, est à réaliser pour aller vers une organisation beaucoup plus multipolaire en un réseau de gros quartiers, chacun polarisé sur un coeur dense et actif, à forte identité, doté de tous les services, commerces, équipements et emplois, espaces publics aussi, nécessaires à ce qu'une large partie des résidents puisse vivre agréablement sur place au quotidien sans avoir besoin

de déplacements motorisés, notamment automobiles (la ville du XIXe siècle s'avère là un exemple paradoxalement à nouveau intéressant, sous réserve d'une architecture plus ouverte sur l'extérieur)

4. Poursuivre les actions de maîtrise des capacités de fonctionnement automobile (circulation et stationnement) et de promotion des transports en commun comme des modes actifs, déjà engagées de longue date au sein de l'agglomération. La réorganisation urbaine sous une forme multipolaire serait d'ailleurs très favorable à l'établissement d'un réseau de TC efficace et donc attractif.

Le développement des énergies alternatives locales en remplacement des énergies fossiles

Dans un monde où la question des énergies fossiles est cruciale, globalement tant en termes environnementaux qu'en termes de disponibilité quantitative, une réduction drastique, voire une suppression, des besoins en énergies fossiles, une diversification de sources d'approvisionnement et un recours important sinon majeur aux ressources locales apparaissent essentielles.

Outre le maintien des diverses productions renouvelables en place aujourd'hui, en particulier les chaufferies fonctionnant avec les ordures ménagères, au gaz et au bois... en solutionnant les problèmes liés à des nuisances riveraines excessives avérées :

1. Développer une production d'énergie renouvelable, localement :
 - la production de gaz / méthanisation et pyrolyse des déchets organiques et verts, à but d'injection dans le réseau, d'usages spécifiques locaux (bus, chaufferies...)
 - la production d'électricité solaire (privé mais surtout public et entreprises / couverture des grands bâtiments) et de chaleur thermique (privés et co-propriétés)
 - la production d'énergie thermique dans des petites chaufferies / bois énergie local (entretien haies bocagères, élagage urbain), voire d'électricité en co-génération
 - la production d'électricité par des hydroliennes (bien que le potentiel soit très modeste)
2. Valoriser le potentiel existant dans un rayon de 100 km :
 - la production d'électricité par le grand éolien (électricité réseau, hydrolyse à plus long terme)
 - la production de bois énergie pour les grandes unités (combustion directe et pyrolyse)
3. Développer les capacités de stockage des énergies alternatives (lissage et transformation), si possible près des sites de production :
 - l'implantation de réservoirs de gaz
 - la mise en place de batteries, volants d'inertie, ...
 - la transformation de l'électricité en fluides énergétiques - acide formique, méthanol et autres syngas, ...